



Mouvement des Citoyens Français d'origine Vietnamienne

Site web : www.mcfv.eu

S'Intégrer pour réussir

de Trần Ngọc Phú

Dès la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1793), l'article 3 énonce que "Tous les hommes sont égaux par nature et devant la loi".

Nous ne rentrerons pas dans les considérations métaphysiques sur l'Égalité, une des trois valeurs fondamentales de la République, et nous nous intéresserons plutôt à la notion d' « Égalité des chances » à travers la question très spécifique : *Un Français d'origine vietnamienne a-t-il les mêmes chances de réussir socio-professionnellement qu'un Français de souche ?* (Par « réussir socio-professionnellement », entendons : atteindre un rang social et une carrière professionnelle à la hauteur de ses ambitions et de ses moyens.)

A ces questions, je serais tenté de répondre : « OUI, SI..., et SI..., et SI... »

1. Enjeux et problématiques de l'Immigration et de l'Intégration

Immigré= Se dit d'un étranger arrivé dans un pays pour s'y installer, au moins provisoirement ; plus simplement, un Français d'origine étrangère.

Tout pays a besoin d'immigrés, pour des questions économiques (main-d'œuvre et matière grise, couverture de la protection sociale : assurance maladie, retraites,...), démographiques (à cause de la dénatalité ou pour redresser une pyramide des âges, ...), ...

L'immigration pose des problèmes plus ou moins complexes à résoudre dans le cadre de la gestion d'un pays et au pire, c'est un « mal nécessaire ». Réussir l'immigration, c'est faire réussir la nation.

Ainsi, quand un immigré réussit, c'est la France qui réussit. Quand Zidane, Thuram, Vieira et autres Djorkaeff gagnent la Coupe du Monde en 1998 ou la Coupe d'Europe en 2000, ce sont indiscutablement des réussites de la France. Les enjeux sont donc clairs.

Une immigration réussie passe en grande partie par l'intégration de l'immigré dans le pays d'accueil et le gouvernement l'a clairement affiché en 2009 dans le nouveau nom de l'organisme gestionnaire : l'OFII, Office Français de l'Immigration et de l'Intégration.

Un Haut Conseil à l'Intégration (HCI), instance de réflexion et de proposition, a même fonctionné entre 1989 et 2012.

De l'autre côté de la barrière (car il existe bien des barrières), l'immigré a besoin de s'intégrer dans son nouveau pays, de se sentir « chez lui » pour pouvoir réaliser tout son potentiel et réussir.

Si l'on en croit les statistiques de l'Ined, relevées par l'Express, les résultats scolaires des enfants d'immigrés, en particulier de l'Asie du Sud Est sont nettement meilleurs que ceux de leurs camarades d'origine française : 70% de mieux pour les garçons et 60% pour les filles. Cela dit, l'avenir post-scolaire de ces enfants demeure en dessous de leurs espérances. En effet, même si la France prône des valeurs méritocratiques et égalitaires, la réalité demeure malheureusement bien différente.

MCFV Opinions : S'Intégrer pour réussir – Trần Ngọc Phú - Email : phutran51@gmail.com

Bon nombre de Vietnamiens réussissent en France mais de manière plutôt limitée, en tout cas, pas au niveau de leurs possibilités. Surtout quand nous savons que l'Allemagne a compté un Vice-chancelier en la personne de Philipp Roesler (41 ans), que l'Australie vient de nommer Lê Văn Hiếu comme Gouverneur de l'Australie du Sud ou que Lương Xuân Việt (48 ans) a été nommé Brigadier Général aux Etats-Unis, ...

Que doit faire l'Etat pour intégrer ? Que doit faire l'immigré pour s'intégrer ? Comment réussir ensemble ? Les problématiques sont complexes mais nous nous devons d'essayer de trouver des pistes de réflexion et d'action pour aider nos enfants et petits enfants à mieux réussir en France.

2. Problématiques de l'intégration

2.1 Les handicaps de l'immigré

« *Nhập gia tùy tục* » dit un proverbe vietnamien : quand nous entrons dans une maison, il nous faut nous adapter à ses règles de fonctionnement. Cela va sans dire que l'intégration est un passage obligé, que nous le voulions ou non, mais la tâche n'est pas aisée, pour des raisons multiples.

Les obstacles linguistiques et économiques ne concernent généralement que les premières générations et les aspects culturels sont de loin les plus complexes, touchant à des inconscients collectifs qui ne datent pas d'hier.

Le poids des cultures

S'intégrer, c'est intérioriser d'autres valeurs, une autre manière de penser, un autre mode de vie. Cela passe par une phase d'acculturation, processus d'adoption des éléments d'une culture en abandonnant partiellement ceux de sa propre culture. Mais comment épouser une autre culture sans renier sa propre culture ?

Bon nombre d'immigrés de la première génération (nés « au pays ») s'en accommodent grâce à une intégration partielle. Ils adoptent ce qui est « adoptable » car non contraire à leur propres convictions et tolèrent le reste ; ils vivent également les deux cultures mais dans leurs contextes respectifs, c'est-à-dire en restant Vietnamiens à la maison ou dans le milieu vietnamien et en devenant Français en société.

(Une anecdote cocasse : du temps où je travaillais dans le management de la qualité, un jour dans un groupe de travail sur la qualité à la japonaise, au cours de la discussion, mon voisin se retourne vers moi et me dit : « ... Mais tu sais, ces Japonais ne sont pas comme nous ! ». Comme « nous » ? La réflexion a déclenché en moi un sourire amusé car même si je suis « très bien » intégré, je ne pourrai jamais être et réussir comme « les autres ».)

Ce compromis nous permet d'être acceptés et de vivre « en paix » dans notre nouveau pays mais ne nous permet pas de réussir pleinement. C'est le prix à payer pour s'intégrer sans s'assimiler.

Nous, parents, sommes une génération « sacrifiée », il nous faut l'accepter pour pouvoir aider nos enfants et petits-enfants à dépasser nos problèmes. Ne nous accrochons pas à « notre » culture telle que nous la vivons. Laissons les réinterpréter notre culture à leur manière, il en restera toujours l'essentiel. Plus ils « perdent » et mieux ils « gagnent ». Le paradoxe est là.

Les Asiatiques sont une communauté généralement bien acceptée, connue comme « sans problème », mais cela suffit-il pour leur ouvrir les portes de la réussite sociale ? L'arme est à double tranchant car cette « discrétion » qui nous caractérise est aussi un frein à l'ascension sociale. L'ambition, la combattivité, l'agressivité, le faire-valoir ne sont pas des valeurs encouragées par Confucius et il faudra que nos enfants apprennent à se « déconfucianiser » quelque peu s'ils veulent réussir comme les autres.

S'intégrer, c'est aussi vivre des paradoxes tels que « Comment revendiquer l'égalité et en même temps, affirmer la différence ? ». Espérons et faisons en sorte que nos enfants n'aient pas à vivre cette contradiction. Laissons les être / devenir comme leurs camarades de classe, comme leurs collègues. Laissons les réussir comme les autres.

Des différences qui perdurent

Les médias aiment à présenter des immigrés / enfants d'immigrés qui ont réussi comme Charles Aznavour (Arménien), Sylvie Vartan (Bulgare), Michel Platini (Italien), Edgar Morin (Juif Séfarade), ... et même Nicolas Sarkozy (Hongrois). En regardant bien, un dénominateur commun saute aux yeux : ces personnalités sont toutes « de type Caucasien » comme disent les Américains, c'est-à-dire « de couleur blanche ». Qu'en est-il des non-Européens ?

Un immigré peut toujours changer de patronyme pour s'appeler Jean Durand, mais peut-il changer sa couleur de peau ? Le chanteur Michael Jackson l'a bien appris à ses dépens.

Il faut pourtant admettre le fait que l'actuelle ministre de la culture et de la communication, Fleur Pellerin est d'origine coréenne et que d'autres ministres ou Secrétaires d'Etat sont d'origine africaine. Je n'ouvrirai pas le débat « gauche-droite » et me contenterai de prendre note.

Quoi qu'il en soit, l'immigré, s'il veut réussir, n'a pas le choix. S'adapter ou disparaître, telle est la loi de la nature, comme nous l'avait démontré Darwin. Et avant de vouloir changer l'autre, commençons par changer nous-mêmes.

2.2 Vivre et réussir ensemble

Pour vouloir vivre et réussir ensemble, il faut être deux. Avant de réussir ensemble, il faut apprendre à vivre ensemble. Ceci suppose de s'accepter mutuellement, de donner et recevoir, de faire des concessions, comme dans une famille ou dans un couple.

Un Contrat d'Accueil et d'Intégration (CAI), formalise depuis 2007 un partenariat entre l'immigré et le pays d'accueil pour l'obtention d'une carte de séjour, reconnaissant ainsi les responsabilités réciproques. Espérons que cette initiative ne sera qu'un début.

Si nous comparons la gestion d'un pays avec celle d'une entreprise, il nous faut considérer l'immigré et le salarié comme une ressource et non pas une charge, et encore moins un problème à résoudre.

Au-delà des incitations légales, la population, les entreprises et les autres acteurs socio-économiques ont largement leur rôle à jouer pour contribuer à relever le défi.

Dans tous les cas, notre avenir est dans nos mains. A nous de le construire.

3. L'exemple américain

Le succès des Etats-Unis provient de facteurs divers que nous ne discuterons pas en détail.

Un des éléments majeurs réside sûrement dans leur politique de l'immigration, du moins l'immigration légale et choisie, avec le programme « Diversity Visa », encore appelé Loterie des Cartes Vertes (Green Card Lottery) pour diversifier sa population depuis 1990. Chaque année, le programme propose 50.000 cartes de résident permanent (carte verte) aux candidats éligibles selon des critères simples mais stricts, les gagnants étant choisis au cours d'un tirage aléatoire généré par ordinateur.

Les « success stories » d'immigrés américains sont légion dans toutes les disciplines et je me contenterai de citer quelques exemples de réussites vietnamiennes aux Etats-Unis.

Dans le domaine militaire, nous avons parlé du nouveau Brigadier-Général Lương Xuân Việt et nous pourrions ajouter entre autres la Lieutenant Elizabeth Pham, première femme à piloter l'avion de chasse F18 de l'Aéronavale.

Parmi les entrepreneurs, nous pouvons citer au moins une dizaine de milliardaires (je dis bien « milliardaires ») tels que Chính E. Chu dans la finance, Charlie Tôn Quý avec ses 1200 salons de manucure, Billy Nguyễn cité par Forbes comme l'une des 40 personnes de moins de 40 ans les plus riches du pays, Trung Dung ou Đoàn Trí Trung dans les technologies de l'information, Triệu Như Phát dans l'immobilier, Trần Đình Trường dans l'hôtellerie, David Trần, fondateur de Huy Fong Foods dont la fameuse sauce piquante Sriracha, ... (source : ngoquyen.org)

MCFV Opinions : S'Intégrer pour réussir – Trần Ngọc Phú - Email : phutran51@gmail.com

Dans les sciences et l'Education, citons Dr Trịnh Xuân Thuận à l'Université de Virginie, Dr Trương Nguyễn Thành (ancien vendeur de cigarettes au marché de Gò-Vấp) à l'Université d'Utah, Dr Võ Tá Đứrc (ancien conducteur de cyclo-pousse à Tuy Hoà) au Laboratoire National de Los Alamos (Californie), Dr Trịnh Hữu Phước à la NASA, Eugene H. Trinh (astronaute NASA), ...

En politique, il faut compter les élus Hubert Vo (Texas), Janet Nguyen (Orange County), John Tran (maire de Rosemead, Californie), Jacqueline H. Nguyen (première juge fédérale Américaine-Vietnamienne), ...

Dans les sports, se sont distingués Cung Lê (arts martiaux), Catherine Mai Lan Fox (2 médailles d'or olympiques en natation, Howard Bach (badminton), Danny Graves (baseball), ...

La liste est longue (voir aussi http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Vietnamese_Americans) mais ces quelques exemples devraient suffire à délivrer un message clair : Aux Etats-Unis, tout le monde, les Amérindiens mis à part, a été, à un moment ou un autre, un immigré et tous peuvent avoir les mêmes chances de réussir.

Mais ne nous leurrons pas. Le « plafond de verre » (« glass ceiling », expression américaine désignant le fait que, dans une structure hiérarchique, les niveaux supérieurs ne sont pas accessibles à certaines catégories de personnes) est toujours là. Le mieux est encore de réussir par soi-même, le « self-made man » reste le facteur-clé de réussite.

4. Conseils pratiques

Aide-toi, la France t'aidera. On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Pour tout le monde, immigré ou « de souche », intégré ou pas, quelques règles resteront toujours d'actualité :

- Passion : on réussit bien ce qu'on a vraiment envie de faire ;
- Travail et persévérance : s'accrocher à son projet, apprendre de ses erreurs et continuer ;
- Communication : bâtir son réseau de contacts et de relations ;
- Alliances : se trouver un mentor, des partenaires, des collaborateurs,...
- Adaptation : être ouvert à son environnement et aux changements, rester flexible ;
- Opportunisme : savoir saisir les occasions qui passent, savoir prendre des risques ;
- Long terme : adopter des stratégies « gagnant-gagnant », consolider ses acquis, continuer d'apprendre...

Enfin, un peu de chance ne fait jamais de mal.

5. Conclusion

Comment pourrait-il y avoir une conclusion à un sujet aussi vaste, aussi complexe, aussi délicat ?

Je n'aurai pu que soulever quelques aspects de la problématique, poser quelques questions, citer quelques exemples, suggérer quelques pistes. J'ai beaucoup plus de questions que de réponses, mais je suis convaincu qu'il nous faut continuer de réfléchir, de sensibiliser et d'agir afin que nos enfants et petits-enfants gagnent leur droit à réussir à la mesure de leurs capacités.

Souhaitons leur « Bonne chance ».